



Rhône-Alpes ^{Région}



Bourses d'écriture 2013





Communiqué Bourses d'écriture 2013

Treize écrivains et une traductrice bénéficient cette année d'une bourse d'écriture attribuée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes) et la Région Rhône-Alpes, avec le concours de l'ARALD.

Alexandre Bergamini, Andréas Becker, Caroline Gautier, Christophe Petchanatz, Franck Deroche, Frédérick Houdaer, Gaïa Guasti, Géraldine Kosiak, Lancelot Hamelin, Mano Gentil, Mariette Navarro, Stéphane Girel, Isabelle Damotte, Michèle Nikly (traduction).

Deux auteurs de bande dessinée bénéficient d'une bourse d'écriture pour les scénaristes et les scénaristes-illustrateurs de la Région Rhône-Alpes : Cédric Rassat, Emre Orhun.

Destinées à des auteurs de littérature – roman, récit, nouvelles, poésie, théâtre, jeunesse –, ainsi qu'à des traducteurs et à des auteurs de bande dessinée, ces bourses sont à la fois une aide matérielle apportée aux écrivains et le signe d'une reconnaissance et d'un encouragement donnés aux auteurs.

Examinés par une commission mixte État/Région réunissant des experts et des professionnels du livre, les dossiers, qu'ils proviennent de débutants ou d'écrivains confirmés, doivent concerner des projets d'écriture et de publication.

Les bourses d'écriture de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes) et de la Région Rhône-Alpes : 6 bourses de découverte à 4 000 € ; 5 bourses d'encouragement à 7 000 € ; 3 bourses de création à 13 000 €.

Les bourses d'écriture de la Région Rhône-Alpes pour les scénaristes et les scénaristes-illustrateurs de bandes dessinées : 1 bourse d'encouragement à 7 000 € ; 1 bourse de découverte à 4 000 €.

Une cinquantaine de dossiers de demande de bourse déposés en 2013.

Contact presse :

Philippe Camand – ARALD

p.camand@arald.org

25, rue Chazière – 69004 Lyon

Tél. 04 78 39 58 87



Alexandre Bergamini

La bourse est accordée pour...

... Un travail d'écriture qui s'ancre dans une photographie de deux rescapés du camp de Sachsenhausen (Berlin).

« Ayant retrouvé l'un deux, Monsieur Blitz, médecin juif de nationalité hollandaise à Berlin, je remonte à son arrestation en France par la Gestapo, à son emprisonnement en Hollande au camp de transit de Westerbork, et à sa déportation au camp de Sachsenhausen près de Berlin. Une partie de ce travail d'écriture concerne la recherche d'informations officielles, historiques et populaires. Comment l'écriture contemporaine se confronte à l'Histoire ? Comment survivent et cohabitent aujourd'hui enfants, petits-enfants de victimes et enfants et petits-enfants de bourreaux ? Ce que la mémoire laisse de traces en nous, et quelle est cette mémoire que nous considérons comme « nôtre » ? Comment l'Histoire et la mémoire deviennent – ou non – notre histoire et notre mémoire personnelles ? Ce travail abordera également la pensée européenne actuelle de l'interprétation de l'Histoire au travers de deux portraits de femmes résistantes (Etty Hillesum et Hilde Schramm). »

Biographie

Alexandre Bergamini est né à Belley dans l'Ain. De 1985 à 1997, il pratique le théâtre en tant que comédien, metteur en scène, et auteur.

Il s'est formé au cirque de Chambéry-le-Haut et au conservatoire d'art dramatique de Chambéry, puis à l'École nationale de la comédie de Saint-Étienne. Il a travaillé comme comédien puis comme danseur contemporain. Il a également mis en scène et écrit deux textes de théâtre.

Bibliographie

Sang damné, récit interne, Seuil, 2012

Asile, poésies, Dumerchez, 2011

Cargo Mélancolie, récit interne de voyage, Zulma, 2008

Retourner l'infâme, roman poétique, Zulma, 2005

Autopsie du sauvage, récits poétiques, dessins de P. Buraglio, Dumerchez, 2003

Casa central, photographies du peintre Saad Hassani à Casablanca, texte de Tahar Ben Jelloun, La Fosse aux ours, 2001

Fragments d'une ruine, récits poétiques, préface de Charles Juliet, L'âne alphabet, Genève, 1999

Revue de presse

« ...Écriture terrible, rapide, essoufflée, exsangue, comme s'il fallait vite dire l'essentiel de ce qui fait sens morbide. Le malheur a quelque chose de poétique qu'on appelle élégie. Bergamini ne s'y tient pas. Il y a comme une tentative de dissolution de ce malheur dans un tragique universel. Un livre extrême et beau. »

À propos de *Sang Damné*, Christophe Donner, *Le Monde Magazine*, mars 2011

« Alexandre Bergamini est un poète et davantage qu'un grand voyageur : un adepte de la fugue, comme avant lui, Bruce Chatwin. Cette audace narrative, ce style fragmenté à la Walter Benjamin nous entraîne dans une médiation à la fois poétique et politique. Il fallait assurément avoir un courage certain pour revisiter ainsi l'apostrophe fameuse d'Hölderlin : "là où croît le péril, croît aussi ce qui me sauve". »

À propos de *Sang Damné*, Joseph Mace-Scaron, *Marianne*, mai 2011

« Son écriture, resserrée jusqu'à l'os, ausculte la souffrance, la solitude ou le désespoir amoureux avec force et singularité. Composé de divers matériaux – notes, récits, poèmes, citations –, *Sang damné* est un kaléidoscope de très courts paragraphes, qui oscille entre l'autofiction et le pamphlet, le récit de vie et la chronique sociale avec beaucoup de justesse et de fluidité. On y retrouve la langue dépouillée et poétique d'Alexandre Bergamini, dans des pages magnifiques sur la mort du frère, la rupture paternelle, l'exclusion sociale, mais aussi sur le long cheminement que constitue l'acceptation de la maladie. »

À propos de *Sang Damné*, Yann Nicol, *Livre & Lire*, avril 2011



Andréas Becker

La bourse est accordée pour...

... *Vertiquel*, un roman écrit à la première personne, qui sera publié aux Éditions de la Différence.

« Tout commence quand le narrateur se fait tirer une balle dans la tête. Il se retrouve alors dans une boîte frigorifiée, où il tombe amoureux de la noyée de la boîte d'à côté...

Avec Andréas Becker, on se retrouve immédiatement dans l'irréel, hors de la vie normale. Par amour, le cadavre retourne à la vie et veut comprendre qui lui a tiré une balle dans la tête. Il rencontre d'étranges personnages qui, eux aussi, ont quelque chose à cacher d'une ancienne vie.

Le narrateur, baptisé Vertiquel (puisque l'horizon se dresse à la verticale devant lui), remonte dans sa jeunesse et raconte l'histoire d'un accident de voiture qu'il a provoqué et qui a fait exploser le peu qui restait encore de sa vie familiale. Puis il faut revenir dans le café, affronter la réalité, jusqu'à ce que le narrateur comprenne que c'est lui-même qui s'est tiré une balle dans la tête, afin d'oublier ce qu'il n'a jamais voulu admettre, c'est-à-dire sa propre culpabilité... »

Biographie

Né à Hambourg, en Allemagne, en 1962, Andréas Becker vit en France depuis presque quarante ans. Il a exercé plusieurs métiers : publicitaire, traducteur de romans de gare, directeur commercial d'un domaine viticole... Écrivant depuis vingt ans, il a décidé de vouer désormais sa vie à l'écriture.

Bibliographie

Nébuleuses, La Différence, 2013

L'Effrayable, La Différence, 2012

Revue de presse

« Ce n'est pas un roman que l'on lit dans le métro ou dans la rue. Ce n'est pas un roman divertissant : Andréas Becker signe un ouvrage exigeant et complexe, que certains trouveront certainement indigeste quand d'autres en loueront l'originalité en temps de production littéraire industrialisée, le comparant parfois même à un Ionesco ou un Beckett. »

À propos de *L'Effrayable*, Jules Hebert, *La Gazette de Berlin*, décembre 2012

« L'auteur signe à coup sûr le livre le plus insolite, à coup sûr le plus troublant de l'automne littéraire. (...) Rarement roman n'aura restitué ainsi ce pan de destin allemand. Le travail de métamorphose littéraire fonctionne à plein dans ce texte puissant, qui revivifie l'héritage expressionniste. »

À propos de *L'Effrayable*, Jean-Claude Lebrun, *L'Humanité*, février 2013

« Une langue chaotique, désarticulée et recomposée avec une sophistication grammaticale rappelant celle de Céline. Ce roman où le fond s'articule dans la forme possède la force dérangeante des toiles de Jérôme Bosch et de l'expressionnisme allemand."

À propos de *L'Effrayable*, *Notre Temps*

« ... Un langage inédit, torturé, déconstruit, puissamment suggestif, avec son recours lancinant à l'imparfait du subjonctif et ses allitérations. Entre les incantations du Céline de la trilogie allemande, l'inventivité sémantique d'Arno Schmidt et les violences de l'expressionnisme, ce diamant noir "effrayable" étincelle parmi la grisaille de la rentrée romanesque. »

À propos de *L'Effrayable*, Bruno de Cressole, *Valeurs Actuelles*



Caroline Gautier

La bourse est accordée pour...

... Un deuxième roman en cours d'écriture.

« Il s'agira du parcours d'une femme née en France en 1925 et d'une réflexion sur la féminité et la maternité, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Ce récit s'inspirera de l'histoire troublée de ma grand-mère. »

Biographie

Caroline Gautier est psychologue clinicienne en milieu ouvert, protection judiciaire de la jeunesse.

Bibliographie

Solistes, Anne Carrère, 2012

Revue de presse

« Un premier roman psychologique d'une grande finesse servi par une écriture qui va à l'essentiel. »

À propos de *Solistes*, *Drôme Hebdo*

« *Solistes* narre d'une écriture fluide la fin des solitudes et la confrontation à soi et aux autres. »

À propos de *Solistes*, Anne Cavaroc, *La Nouvelle République*, juin 2012

« Un ton juste. Une écriture acérée et des personnages touchants de sincérité. Un premier roman prometteur. »

À propos de *Solistes*, *L'Est-Éclair*, juillet 2012



Christophe Petchanatz

La bourse est accordée pour...

... Un projet littéraire « énorme » en forme de récit autobiographique et fantasmé...

« Il s'agit d'un texte héronesque, où se mêlent prose, poésie, actualité, bribes de textes plus anciens,

extraits de lettres, quotidien, souvenirs, mensonges, textes trouvés.

Héronesque veut dire tout. Veut tout dire.

Il s'agit d'un texte qui sera le plus long –

Plus long.

Long est un mot étrange.

Beaucoup d'autres mots sont étranges.

Que transmettre ? [de l'histoire de sa famille]

J'ai commencé un travail, pénible, d'anamnèse. Et rédigé. Des pages sans intérêt. Je ne suis pas doué pour le récit, la chronologie, le « roman » (familial ou pas).

Du linéaire laborieux je suis passé à une sorte d'encyclopédie (à usage très local donc, a priori) puis à un texte apparemment décousu, *Le Héron*¹, où je me sens à l'aise, enfin, pour aborder souvenirs, éléments actuels, fantasmes. Transférer l'intégralité de ma pensée – littéraire, ou « littérisée » sur le papier. Pour, en théorie, une seule lectrice. En théorie. Car c'est devenu, très vite, un « objet », un projet littéraire.

L'ouvrage sera énorme. C'est désormais mon seul travail en cours, et il absorbe, phagocyte et transmute tout ce qui pourrait être écrit parallèle. »

Biographie

D'une vie tout entière vouée à l'écriture depuis l'âge de 13-14 ans, on retiendra néanmoins que l'auteur a été aide-miroitier, infirmier au CHS du Vinatier, reprographe, responsable informatique, responsable d'études, aide-soignant. Mais aussi pilote de hors-bord, pompiste, compositeur d'un disque pour enfants, micro-éditeur, revuiste, et actif dans la mouvance de la littérature électronique.

Bibliographie

Hon, l'être : poème en dix-huit chants, avec Ivar Ch'Vavar, Le Corridor bleu, 2009

Les Alfreds, Jean-Pierre Huguet Éditeur, 2006

Apex, Bleu de lièvre, 2004

Plomb, illustrations de Rafael de Surtis, Pour un ciel désert, 1997

Canes circum tecta vagantur, avec Bruno Richard, VR/SO, 1995

Pleumeur-Bodou, Les Carnets du Tournefeuille, 1993

Les Joies de la famille, Cordialité de la rouille, 1993
Phallus modiques, avec Michel Barry et Patrick Oustric, P. Oustric, 1991
Fiançailles, illustrations de Sébastien Morlighem, Lune Produkt, Histoire grotesque, 1990
De soi, Garenne, 1990
Vanille, Garenne, 1989
Linges, Verso, 1988
La Bourrique et autres textes, Le Dépli amoureux, Plis, 1988
Gangrènes, Le Dépli amoureux, Plis, 1987

Revue de presse

« Vigilant et nomade, toujours au bord du désir de s'exprimer mais évitant de se rabâcher, il dresse ses rares textes en fragments d'étoile solitaires mais solidaires les uns des autres d'une totalité, d'une tonalité qui ne cesse de se vider pour prendre un son vrai. C'est pourquoi la parole de Petchanaz est si crédible. Elle sait retenir cet instant où s'identifient sans s'effacer la reconnaissance et l'adieu, l'étonnement et son ombre, la protestation et sa gratuité ou sa vanité. »

À propos de C. Petchanaz, J.-P. Gavard-Perret, 1991

« Ces textes faussement détachés, à l'ironie nerveuse, traquent les interstices par lesquels il devient possible de questionner la condition humaine, si gratuite, si absurde, si amusante aussi. On n'entre pas chez Christophe Petchanatz comme dans un moulin : il faut franchir des portes, se frayer un chemin parmi des objets, des personnages presque fantomatiques, déchiffrer des apparences énigmatiques. Mais une fois qu'on y est, on risque fort d'y rester plus longtemps qu'on ne l'avait imaginé, et, peut-être, d'en sortir transformé. L'univers de cet auteur est à la fois terriblement quotidien, banal, spatialement dénoté, – c'est le nôtre, que nous reconnaissons à de menus détails familiers – et totalement onirique, – c'est un autre, un monde incertain, flou, où l'existence peine à s'affirmer, entre doute et oscillations. »

À propos de C. Petchanaz, Michèle Narvaez

« Chaque paragraphe monte le sens, sur deux colonnes, murette sémantique. On monte au créneau. On est un peu désorienté. On est partout à la fois. Dedans, dehors, ici et là. À la fois héros, personnage, témoin, narrateur ; observateur et lecteur quelque part. »

À propos de *Pleumeur-Bodou* / revue *Décharge* – mai-juin 1993

« ... il est question d'une Alice qui n'arrive jamais à comprendre qu'elle est au pays des merveilles (...) une expérience littéraire déroutante. »

À propos de *Hon, l'Etre*, Frédérick Houdaer, *Livre & Lire*, 2009



Franck Deroche

La bourse est accordée pour...

... Un roman qui est parti d'un titre : *L'Auberge de jeunesse*, que m'a inspiré, l'an dernier, la fugue inexpliquée de mon neveu, métis de treize ans.

« Pendant quelques semaines, alors qu'il était enfin revenu à la maison, il était dans son monde, un monde qui m'était fermé, un pays sûrement peuplé de scooters fluorescents, un pays où coulaient des sources de Red Bull. Oui, j'ai aimé ses phrases irisées, sa morgue d'adolescent, son trop grand sourire quand il justifiait son départ de la maison. Il m'en reste dans l'esprit comme un mouvement qui se continue, une sorte de mode et d'appui visuel sur lequel, involontairement, je mets d'autres images. C'est quelque chose d'une douceur lointaine, que renforce ma propre fugue à son âge, mais quelque chose qu'il suffira de convertir en volonté, en énergie. »

Biographie

Après des études de lettres et la soutenance, à l'université Lumière Lyon II, d'une thèse de doctorat consacrée à l'esthétique décadente, Frank Deroche publie en 2002 *Effets secondaires* aux éditions Le Dilettante, court roman suivi l'année d'après, chez le même éditeur de *La Queue du faisan frôle les pivoines*, livre influencé par le manga et l'art du haïku. Paraîtront ensuite, au Rocher, *Les Paroles de Billie Jean* et *Le Chien endormi*, œuvres plus oniriques. En 2011, les éditions Gallimard publient *Bio*, que Franck Deroche dédie aux « moches » et que la critique accueille avec grand enthousiasme. Toujours chez Gallimard paraît en mars 2012 *Euphorie*, son sixième roman, où il fait revivre Jeanne Calment. Le corps, le désir, la fuite du temps sont autant de thèmes qui traversent ses livres.

Bibliographie

Le Baiser des truites (à paraître), Gallimard, 2013
Euphorie, Gallimard, 2012
Bio, Gallimard, 2011
Le Chien endormi, Le Rocher, 2008
Les Paroles de Billie Jean, Le Rocher, 2007
La Queue du faisan frôle les pivoines, Le Dilettante, 2003
Effets secondaires, Le Dilettante, 2002

Revue de presse

« Dans des pages à l'esthétisme décadent, à la limite du dérapage, l'écrivain s'enchant à décrire ce qui lui fait horreur. Le miroir que nous tend Frank Deroche renvoie la cruelle image d'une époque hantée par ces tabous que demeurent la mort, la maladie, la souffrance et la laideur. »

À propos de *Euphorie*, Dominique Guiou, *Le Figaro*, mars 2012

« ... On se laisse prendre à son numéro d'acrobate virtuose, servi par une écriture d'une rare élégance. Ce n'est qu'à la toute fin, sur une double salto arrière éblouissant, qu'on réalise que le héros n'est pas le salopard narcissique tel qu'il s'est dépeint jusqu'ici, et que l'on comprend enfin le titre que l'écrivain a donné à son roman. Happy end donc pour cette « euphorie » décalée, drôle et brillante. »

À propos de *Euphorie*, Jean-Claude Perrier, *Livres Hebdo*

« Le jeune romancier, hanté par l'usure du temps et le refroidissement des sentiments, [raconte], dans un style éblouissant, net et tranchant comme un scalpel... »

À propos de *Euphorie*, Jean-Claude Lamy, *Midi Libre*

« On parle souvent d'«ironie facile», alors que l'ironie est un exercice de précision sur lequel beaucoup d'écrivains se cassent les dents. Si le rictus est trop discret, on ne le voit pas. Trop large, il passe pour une grimace bouffonne. Avec cet hilarant «Bio», Frank Deroche, dont c'est le cinquième roman, se révèle maître dans l'art délicat d'affirmer quelque chose, de laisser le lecteur penser le contraire et d'insinuer qu'il est de toute façon absurde de penser quoi que ce soit. On pense à l'hypocondrie comique, mais néanmoins poignante, d'Italo Svevo. »

À propos de *Bio*, David Caviglioli, *Le Nouvel Observateur*, mars 2011

« Dans cette chronique, Frank Deroche affronte les tabous - la mort, la maladie, la laideur, la gelée royale... et choisit d'en rire, même dans les situations les plus dramatiques. Avec un sens inouï de la description, il crée des personnages aussi atypiques qu'attachants, qu'il met dans des situations tantôt rocambolesques, tantôt franchement glauques. Et, tour de force littéraire, Bio passe en quelques lignes d'un humour aussi noir que ravageur à une émotion tout en retenue. »

À propos de *Bio*, Baptiste Liger, *Lire*

« Assez déroutant, à l'instar de son protagoniste, Bio est un roman où le tragique côtoie sans arrêt l'humour. »

À propos de *Bio*, Alexandre Fillon, *Livres Hebdo*

« ... Bio joue sur son côté foutraque et, derrière l'humour, aborde les questions graves de l'existence avec une légèreté mélancolique qui, finalement, s'avère être une forme paradoxale de l'élégance. »

À propos de *Bio*, Bernard Quiriny, *Evene.fr*



Frédéric Houdaer

La bourse est accordée pour...

... Un nouveau « chantier poétique » qui vient de loin !

« Dès mon premier recueil de poésie, *Angiomes*, on trouvait mes cinq-six thèmes de prédilection. Depuis, à chaque recueil, j'essaye d'isoler l'un de ces thèmes pour mieux l'approfondir. *Engelures* était composé de 69 portraits de femmes. *Engances* ne parlait que de mon rapport à la lecture et à l'écriture (en y apportant un éclairage des plus crus). *Pas perdue pour tout le monde* traite principalement de... magie. De la magie au quotidien. »

Biographie

Né en 1969 à Paris, Frédéric Houdaer habite à Lyon depuis l'âge de 11 ans. Il a exercé de nombreux petits métiers (trieur de verre, vendeur au porte-à-porte, agent d'accueil dans un Foyer de sans-abris, critique littéraire, rédacteur pour films documentaires). Aujourd'hui, il est veilleur de nuit à mi-temps et, le jour, il anime des ateliers d'écriture.

Après avoir publié plusieurs romans, principalement des polars, il s'est aventuré en poésie vers la trentaine, lors d'une résidence d'auteur à Montréal. Il a créé à Lyon un rendez-vous mensuel baptisé « Le Cabaret Poétique » et dirige une collection de poésie aux (toutes jeunes) Éditions du Pédalo Ivre.

Bibliographie

Engances, La Passe du Vent, 2012

Ankou, lève-toi, AK éditions, Polar grimoire, 2007 (rééd. 2011, Éditions Terre de Brume)

Angiomes, La Passe du vent, 2005

Ils veillent, Vauvenargues, 2002

Comme un Lyon en cage, Éditions Adcan, 2002

Je viendrai comme un voleur, Vauvenargues, 2001

La Grande Érosion, La Passe du vent, 2000

La Scoliose lumineuse du dragon, T.A.C.T.I.C., 1999

L'Idiot n° 2, Le Serpent à plumes, 1999

Revue de presse

« J'ai découvert Houdaer avec son excellent – il est des bouquins, comme celui-ci qui devraient être remboursés par la sécurité sociale – recueil de poésie *Angiomes*. »

À propos de *Angiomes*, Emeric Cloche, polarnoir.fr

« L'auteur, par des chapitres courts et une écriture alerte, nous tient constamment en éveil. »

A propos de *Ankou lève-toi*, Nicolas Montard, *Sortir Lyon Rhône-Alpes*

« Son expression poétique, d'un abord immédiat, percutante, est pleine de dérision et se moque, avec brio, des complexités de l'écriture. Ainsi restitue-t-elle merveilleusement le potentiel érotique des femmes, leur sensualité, leur aura de mystère, renforcés par l'anonymat et leur nombre affriolant qu'on croise dans les artères des grandes villes...

De quels auteurs puis-je le rapprocher ? De Charles Bukowski, certainement, de Jérôme Leroy ou de Pierre Tilman (...) sans doute. Frédérick Houdaer a l'art de décocher ou de dégainer, lui aussi, des poèmes coups de poing ou revolvers avec une déconcertante facilité. On appréciera aussi, dans ses poèmes, ces autoportraits en creux d'écrivain looser ou d'amoureux éconduit par de troublantes créatures...

Il y a enfin chez ce poète une légèreté feinte, profonde, qui me touche, car elle souffle sur les êtres, les effleure, l'air de rien, souvent avec humour, en révélant ce qu'ils cachent d'essentiel... ou ce que leurs comportements et leurs agissements trahissent de leurs pensées - comme c'est le cas dans un pan de la littérature américaine, que l'on range sous la bannière du "Behaviorisme". »

François-Xavier Farine, *poebzine*, octobre 2012

« Objet étrange, beau et dérangeant, cet *Engelures* appelle (nécessite, impose, mérite) de nombreuses relectures. Histoire de tenir compagnie à cet homme, peut-être. Et se sentir, auprès de lui, un peu moins seul. »

À propos de *Engelures*, Sébastien Fritsch, sebastienfritsch.canalblog.com, mars 2010

« Frédérick Houdaer vient du roman, et plus précisément du roman noir, avant de mettre un pied dans la poésie. Il porte un regard simple et réaliste sur de petites situations du réel, loin des effets de langue. Il pose des personnages en quelques mots, les fait bouger sous nos yeux, dévoile ou souligne en quelques lignes un fragment du réel. Le théâtre n'est jamais loin. »

À propos de *Engances*, lechoixdeslibraires.com, 9 mars 2012



Gaïa Guasti

La bourse est accordée pour...

... *Les Chiens sauvages*, un roman nourri par ma vie à la campagne, respirant notamment les ambiances automnales de la plaine de Berrias, où j'habite, et celles plus sombres des innombrables grottes dont sont truffés les environs...

« Contrairement à mes romans précédents, plus ancrés dans le réel, dans *Les Chiens Sauvages*, je joue avec les codes du fantastique, revisitant notamment l'archétype du loup-garou. Le mythe du lycanthrope est étonnamment universel. Présent déjà dans la mythologie grecque, il habite les légendes de toute l'Europe, chaque pays ayant une version, une dénomination spécifique et un caractère particulier de loup-garou, plus ou moins féroce, ou mélancolique. Quelque chose lie l'homme aux canidés, qui va bien au-delà des relations de compagnie qui prévalent aujourd'hui. Le chien, descendant du loup, est le premier animal à avoir été apprivoisé, à avoir partagé le quotidien de l'homme, le premier à avoir chassé à ses côtés, établissant *de facto* une alliance inédite entre deux espèces dans le but commun de se procurer de la nourriture. »

Biographie

Gaia Guasti est née en 1974 à Florence, en Italie. Lorsqu'elle arrive à Paris, à 18 ans, elle ne parle presque pas français. Elle apprend peu à peu, en travaillant, en lisant, en allant au cinéma.

En 1996, elle intègre la FEMIS, département scénario. Depuis elle a collaboré à une dizaine de long-métrages, fictions et documentaires. En 2002 son premier roman, *Santacelini*, est paru en Italie aux Edizioni Rem.

Parallèlement à son activité de scénariste, elle écrit des romans jeunesse, en français. Depuis septembre 2011, elle a quitté la région parisienne pour s'établir en Ardèche.

Bibliographie

La Dame aux chamélias, Éditions Thierry Magnier, 2012

Mayo ketchup ou lait de soja, Éditions Thierry Magnier, 2011

Revue de presse

« Ce roman frais et loufoque aborde avec finesse les ressorts de l'amitié, mais aussi le respect de l'autre malgré les différences. L'intrigue est bien menée, l'écriture alerte et pleine d'humour. Un petit roman savoureux. »

À propos de *La Dame aux chamélias*, Laëtitia Hélary, *Ouest France*, juillet 2012

« Un roman qui croque, sans concession, la vie à l'école... (...) Et au delà, une jolie histoire d'amitié... »

À propos de *Mayo ketchup ou lait de soja*, *Je Bouquine*

« Une histoire d'amitié et de courage, d'émancipation du regard des autres à un âge où la différence paraît si inquiétante... »

À propos de *Mayo ketchup ou lait de soja*, *L'infirmière libérale*



Géraldine Kosiak

La bourse est accordée pour...

... *Chez nous*, qui s'annonce comme une galerie de portraits, où les personnages dessinés racontent à tour de rôle un souvenir lié à leur famille.

« On retrouvera dans ce travail de Géraldine Kosiak la force qui réside dans la tension entre le texte et l'image, au service de personnages abstraits et indistincts, aux paroles recueillies, parfois volontairement banales. Ces mots et ces regards croisés prendront du poids au fil des 200 pages, par un effet de redondance, de répétition, et la déclinaison à l'infini du même. »

Biographie

Après des études aux Beaux-Arts de Lyon, elle publie en 1995 le livre *J'ai peur* aux éditions du Seuil. Ce livre minimaliste mêlant textes et dessins fait écho à Georges Perec et à la poésie japonaise. Il sera successivement publié en Espagne, aux États-Unis et en Grèce. Les originaux du livre ont été acquis par le FRAC Rhône-Alpes en 1997. En 1998 paraît *Mon grand-père*, recueil de souvenirs d'un grand-père disparu. Avec ce livre, Géraldine Kosiak poursuit son exploration de ses origines jurassiennes, et plus lointainement bretonnes et polonaises. On y retrouve son travail sur la mémoire, mélange de dessins et de textes faussement naïfs, loin des standards du livre illustré.

Parallèlement aux livres, Géraldine Kosiak réalise un travail plastique associant sculptures, photos et dessins. Diverses expositions lui ont été consacrées, notamment à la Nouvelle Galerie de Grenoble et à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois à Paris.

Bibliographie

Contes de grenouilles, texte de Murielle Bloch, Albin Michel Jeunesse, 2011

Itak et la baleine, texte de Bernard Chèze, Le Seuil Jeunesse, « Petits Contes de sagesse », 2008

Avec l'âge, Le Seuil, 2008

Jours de pêche, Le Seuil Jeunesse, 2002

Mon grand-père, Le Seuil Jeunesse, 1998

J'ai peur, Le Seuil Jeunesse, 1995. Réédition en 1999 et en 2008

Revue de presse

« Livre hybride, *Catalogue 0,25* invite généreusement chacun à y trouver son compte. Les lecteurs peuvent y composer une lecture à leur convenance. Elle peut être linéaire ou aléatoire. On peut y lire le texte et/ou l'image et même, si le cœur nous en dit, considérer le texte comme autobiographie ou purement imaginaire. C'est selon l'humeur du moment. On en redemande encore. »

À propos de *Catalogue 0,25*, Malika Person, *Le Matricule des anges*

« C'est drôle, fin, plein d'autodérision, digne des dessins du *New Yorker* que j'adore. *Avec l'âge* pourrait être ma Bible, mon maître à penser, mon livre de chevet (d'ailleurs il va le devenir). »

À propos de *Avec l'âge*, Michèle Fitoussi, *Elle*

« Inclassables. Les livres de Géraldine Kosiak en désarçonneront plus d'un. Mais comme ils allient une indéniable sensibilité littéraire à un très sûr coup de crayon, et qu'ils mélangent allégrement le sérieux et la cocasserie, ils parleront à tous les lecteurs curieux et non conventionnels, quel que soit leur âge... L'idéal serait même de les feuilleter – on serait tenté de dire de les picorer. Car ces livres n'ont ni début, ni centre, ni fin. Ils sont faits pour être grappillés ici et là. (...) Ce qu'elle nous offre : une succession de moments, objets, d'émotions, de souvenirs, d'ambiances. »

À propos de *Avec l'âge*, Florence Noiville, *Le Monde*



Lancelot Hamelin

La bourse est accordée pour...

... *Les Eaux glacées du calcul égoïste*, une série de trois pièces de théâtre sur le scandale de *L'Âge d'or* de Buñuel, en 1930. Ce sera une fresque romantique, comme un feuilleton en costume destiné au théâtre.

« *L'Âge d'or* est le deuxième film de Buñuel. Sa diffusion provoqua un scandale retentissant à l'époque, et le film resta interdit jusqu'en 1981.

La rencontre des héros du scandale de *L'Âge d'or* - Buñuel et Dali, Jean Cocteau et Drieu La Rochelle, les Noailles et le Préfet Chiappe - se produit au moment où l'Europe croit oublier la Première Guerre mondiale, alors que l'antisémitisme, les humiliations passées et la crise économique génèrent le nazisme.

L'Âge d'or fait scandale, brise la vie de ses créateurs et de ses producteurs : c'est un film qui interroge la liberté de pensée et d'expression. Et cristallise les horreurs que le siècle va vivre...

Les Eaux glacées du calcul égoïste plonge dans l'Histoire pour rendre compréhensible notre présent - comme dans mes pièces et mon roman sur les blessures de la Guerre d'Algérie.

Je veux, par cette fiction tirée de faits réels, explorer de quelle façon la censure, l'autocensure, les transgressions et le scandale secouent la démocratie... Et quelles survivances du fascisme agissent encore dans notre société... En étudiant cet épisode de la vie culturelle du Paris de la Belle Époque, on découvre un langage et des références qui s'avèrent être les mêmes que ceux de la « réaction » actuelle. Ce film, qui traverse les âges en restant si longtemps interdit, est une métaphore de la façon dont les idées souterraines circulent, disparaissent, réapparaissent. Il peut nous aider à comprendre comment ressurgit en temps de crises la Bête Immonde. Dans ce projet, je veux développer mon goût pour le romanesque, la narration dramaturgique, l'enquête historique et la documentation - en trouvant une forme théâtrale destinée à notre époque nourrie de séries télé et de flashes d'actualité sans mise en perspective. »

Biographie

Lancelot Hamelin est auteur de théâtre et romancier. Metteur en scène, il a été membre du Théâtre du Grabuge. En parallèle, il a animé de nombreux ateliers de théâtre avec des jeunes des quartiers. Aujourd'hui, il est auteur associé à la Comédie de Valence et a publié son premier roman, *Le Couvre-feu d'octobre*, en 2012.

Bibliographie

Le Couvre-feu d'octobre, L'Arpenteur, 2012

L'Ouragan, 10/18, À haute voix, 2012

Ici, Ici, Ici, et *Journal de Charbon*, Éditions Quartett, 2012

Un homme à Sangatte, Éditions Quartett, 2011

Alta Villa-Contrepoint, Éditions Théâtre Ouvert, 2007

L'Extraordinaire tranquillité des choses, Éditions Espace 34, 2006

Revue de presse

« L'auteur ressuscite avec réalisme la guerre souterraine des activistes et la vie indigne dans le bidonville de Nanterre, à la fois refuge et prison pour toute une population. Il émaille son récit de citations empruntées aux acteurs politiques. À travers l'histoire fiévreuse d'Octavio, il pointe les tourments des deux camps, renvoyant dos à dos les exactions commises, et achève d'écrire un roman d'amour. »

À propos de *Le Couvre feu d'octobre*, Françoise Dargent, *Le Figaro Littéraire*, septembre 2012

« Habilement éclaté dans le temps, *Le Couvre-Feu d'octobre* tire sa force moins de son style, sobre, que de son refus du manichéisme, de sa documentation précise, et de son désir de confronter tous les points de vue, les identités (nationale, culturelle, religieuse, sociologique..) et les pans du conflit. L'auteur n'en oublie pas de raconter une histoire d'amour et de trahison, ne résumant jamais ses personnages à une simple fonction illustrative, jusqu'à une fin particulièrement poignante. Et loin des enjeux attendus. »

À propos de *Le Couvre feu d'octobre*, Baptiste Liger, *Lire*, septembre 2012

« Avec un lyrisme fiévreux, parfois excessif mais captivant, Hamelin réussit ce tour de force d'instruire le procès de l'État français sans ignorer les exactions du FLN, ni ce que l'Algérie est devenue par la suite. Un grand premier roman. »

À propos de *Le Couvre feu d'octobre*, Grégoire Leménager, *Le Nouvel Observateur*, octobre 2012

« Un superbe roman, aux pages poignantes lorsqu'il nous décrit la misère du bidonville, la terrible répression qui s'abat sur les Algériens de France, l'audace des combattants du FLN. »

À propos de *Le Couvre feu d'octobre*, *La Nouvelle Vie ouvrière*, janvier 2013

« Lancelot Hamelin n'écrit pas une pièce politique. Il traque l'intime dans l'histoire, ou plutôt comment l'intime construit l'histoire. »

À propos de *Ici ici ici*, Patrick Gay-Bellile, *Le Matricule des anges*, octobre 2012



Mano Gentil

La bourse est accordée pour...

... Un recueil de nouvelles, *Parce que la nuit tombent*, où les situations seront prises à rebrousse-poil, en décalé.

« Les personnages se révéleront au travers de leurs pleins et de leurs déliés. Il n'existe pas à priori de fil rouge qui relierait les différentes histoires. Chaque nouvelle sera indépendante, avec le secret espoir de les voir publiées sous forme de recueil. »

Biographie

Diplômée de troisième cycle en Lettres modernes puis en relations publiques, Mano Gentil a été successivement responsable de communication, directrice de Cabinet d'un homme politique et journaliste. Aujourd'hui, elle partage son temps entre ses deux enfants, l'écriture de ses romans et la collaboration à des magazines. Elle vagabonde aussi beaucoup à la rencontre des autres, pour animer des ateliers d'écriture ou de simples discussions autour du livre. En 2003, elle a posé ses valises pleines de mots pour une résidence d'auteur à Vénissieux, auprès de la Compagnie Traction Avant. Mais toujours ce qu'elle veut, ce qu'elle cherche, c'est regarder autour d'elle pour alimenter son envie d'inventer des histoires...

Bibliographie adulte

Le Berceau de la honte, Calmann-Lévy, 2013

Dans la tête des autres, Calmann-Lévy, 2010

Papa : profession... héros, avec Frédéric Mansot, L'Élan vert Éditions, Poil à gratter, 2008

Vous avez dit égalité(e), Le Cherche Midi Éditeur, 2001

Poteau Mitan, La Passe du vent, 1999

Le Cri du gecko, Alpha bleue, 1997

Boucher double, Éditions de la Baleine, Le Poulpe, 1996

Bibliographie jeunesse

Le Photographe, Syros Jeunesse, 2006. Réédition en 2009

Il ne faut jamais dire jamais, Syros Jeunesse, 2005

10 Jours pour sauver ma peau, Syros, 2004

Walibi enquête à la ferme, illustrations de Franck Chabert, Potron-minet, 2003

Liberty chérie !, illustrations de Peggy Adam, Magnard Jeunesse, Drôles de filles, 2003. Réédition 2006
Les Combats d'Achille, illustrations de Élène Usdin, Nathan Jeunesse, « Histoires noires de la Mythologie », 2003
Bleu Bleu, illustrations de Franck Chabert, Potron-minet, 2002
La Disquette du G.R.A.A.L, Syros Jeunesse, 2000

Revue de presse

« Une histoire d'amour "fou", celle d'une jeune paysanne picarde éprise d'un officier SS qui intègre "Les Mésanges", unique foyer français de l'organisation eugéniste mise en place par Himmler. Elle y mettra au monde l'un de ces bébés nazis. »

À propos de *Le Berceau de la honte*, Florian Niget, *Le Parisien*, janvier 2013

« Un roman fort où l'amour et tous ses paradoxes éclairent un chapitre méconnu de la politique nazie. »

À propos de *Le Berceau de la honte*, Pascal Pioppi, *La Marne*, janvier 2013

« Mano Gentil n'a pas choisi un sujet facile pour son nouveau roman dont l'action se déroule en 1944. Intitulé *Le Berceau de la honte*, la fiction qu'elle a imaginée prend comme point de départ un foyer d'un genre particulier "Les Mésanges". Cette maternité, créée et dirigée par les SS pendant la guerre, n'est autre que le Lebensborn de Lamorlaye. »

À propos de *Le Berceau de la honte*, Joseph Joly, *Oise Hebdo*, janvier 2013



Mariette Navarro

La bourse est accordée pour...

... *Perdre* : un texte qui tout comme *Alors Carcasse* et *Nous les vagues*, se situera au cœur de cette question : comment prendre sa place à l'intérieur de son époque ?

« ...et, plus particulièrement, comment survivre lorsque aucune place ne nous est laissée ? Et, comme dans *Prodiges*, j'y travaille sur la déconstruction des langages tout faits, que l'on nous parle d'économie ou de la marche du monde, ou qu'on essaye de nous vendre du bonheur. *Perdre* est un texte à plusieurs facettes, qui s'articule en deux parties distinctes, miroirs opposés d'une même question : celle de la liberté possible lorsqu'on est désigné, dans une certaine société, comme faisant partie de ceux qui « perdent » plutôt que de ceux qui réussissent à tirer leur épingle du jeu et à se place du côté des « gagnants ». Si la première partie est en quelque sorte la « descente aux Enfers » de ceux qui ne trouvent plus leur place dans le monde, la seconde en sera le contre-pied joyeux, l'invention de nouveaux territoires, d'une nouvelle façon de vivre, une réponse poétique à des violences politiques, sociales. »

Biographie

Mariette Navarro est née en 1980. Après un DEA d'études théâtrales à l'université Lyon II, elle est diplômée en dramaturgie de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Son activité de dramaturge l'a déjà menée de Montréal à Bordeaux, de Paris à Chambéry. Trois de ses textes dramatiques ont été montés par des compagnies professionnelles, et deux d'entre eux font l'objet de traduction, dont l'un d'entre eux dans le cadre d'un Atelier européen de traduction.

Bibliographie

Prodiges, Quartett, 2012

Nous les vagues suivi de *Célébrations*, Quartett, 2011

Alors Carcasse, Cheyne Éditeur, Grands Fonds, 2011

Revue de presse

« Carcasse, c'est vous, c'est moi. C'est un corps mais pas seulement. C'est une entité vivante qui tâtonne, hésite, balance, grandit, se retire, doute. Un peu à la manière d'Henri Michaux,

Mariette Navarro s'installe dans cette Carcasse pour interroger le monde. Elle l'étend aux dimensions du globe, lui donne des humeurs sismiques et météorologiques. (...) Le théâtre n'est pas loin : le comédien Denis Lavant a signé une mise en lecture de *Alors Carcasse*. »

À propos de *Alors Carcasse*, Eléonore Sulser, *Le Temps* (Genève), avril 2012

« À la lisière du théâtre, de la poésie, du récit, *Alors Carcasse* déploie une langue faite de répétitions, d'amples mouvements comme de respirations, épousant les vibrations, les humeurs intérieures du corps. Livre aigu, à lire comme à dire, *Alors Carcasse* n'en demeure pas moins une belle tentative d'arrêt sur image d'un mouvement vital. (...) Du jeu à l'enjeu des mots, Mariette Navarro invente, à la suite de ses aînés Jacques Rebotier et Valère Novarina, une langue suractive, qui fuit, s'enfuit et souffle. »

À propos de *Alors Carcasse*, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, février 2012

« Mariette Navarro explore le corps, fouille sa frontière, la peau, ausculte les organes, leurs fluides, leurs battements, elle va au plus près de tout ce qui nous fait chair et chaleur, substance et impermanence, être et mourir, pour en dégager cette subtile oscillation d'incertitude qui nous habite, enfouie au plus profond car source de vertige.

Mariette Navarro, passée par le Théâtre National de Strasbourg, offre un texte liquide, porté par une voix déjà prête pour une scénographie, texte de la langue vivante, celle de nos doutes et angoisses, celle de l'affirmation, tour à tour ubuesque et émouvante, de notre existence, et de sa possible et ineffable richesse « quand on se fixe comme point de mire un point un peu plus haut que soi ». »

À propos de *Alors Carcasse*, Lucie Clair, *Le Matricule des anges*, juin 2011



Stéphane Girel

La bourse est accordée pour...

... *Chez Moi* un album jeunesse dont le fonctionnement reposera sur un motif simple : tracer le portrait de différents caractères au travers de diverses architectures de cabanes particulièrement évocatrices.

« Le tout est lié par une petite histoire sentimentale qui fait référence à la rencontre amoureuse, aux projets de couples, à la séparation, puis aux nouvelles perspectives. »

Biographie

Stéphane Girel est né en 1970, entre le Rhône et la Saône. Il pratique le dessin comme activité rémunératrice depuis la fin du XX^e siècle. Il a fait publier une cinquantaine d'albums depuis, chez différents éditeurs francophones et quelques autres internationaux. Il s'est également essayé à l'écriture, au croquis et à la bande dessinée.

Bibliographie (depuis 2007)

Où est passée la rainette ? : Claude Monet à Giverny, Elschner Géraldine, L'Élan vert éditions, Pont des arts, 2012

Frère des chevaux : Lascaux, texte de Michel Piquemal, l'Elan vert, 2012

La France expliquée aux enfants : sa géographie, la nature et les Hommes, texte de Bernard Kayser, illustrations de Vincent Desplanches, Gallimard Jeunesse, 2011

Freddy Banana, texte de Sonia Jaccaz, L'Élan vert éditions, 2011

Fleur de sel, texte de Géraldine Elschner, L'Élan vert éditions, 2011

Le Pied marin, texte de Emmanuel Trédez, Belin Jeunesse, 2010

Edith en effets, avec Franck Prévot, Éditions l'Édune, 2010

Pirate sur le Vengeur noir, texte de Yves Pinguilly, L'Élan vert éditions, 2008

Un oiseau en hiver, texte de Hélène Kérillis, L'Élan vert éditions, « Pont des arts », 2007

Rien à voir, texte de Franck Prévot, Éditions du Rouergue, « Varia », 2007

Petits Contes malicieux, texte de Gudule, Milan Jeunesse, 2007

Le Ventre de la chose, texte de Hubert Ben Kemoun, Vilo jeunesse, « Coup de cœur », 2007

La Nuit du marchand de sable, texte de Clair Arthur, Flammarion, « Père Castor », 2007

Contes de la mer, texte de Hélène Kérillis, Vilo jeunesse, « Si le monde m'était conté », 2007

Ce printemps d'une seconde, texte de Henri Meunier, Rocher Jeunesse, « Lo País d'enfance », 2007

Revue de presse

« Les illustrations de Stéphane Girel sont caractérisées par l'originalité de la mise en scène et un style très personnel, qui allie le travail de la couleur et du trait. Usant tantôt d'un trait proche de la bande dessinée, tantôt de grands à-plats tel un peintre, Stéphane Girel entremêle les techniques au service des histoires et des récits. Jouant avec les cadrages, entre terre et ciel, il met en scène des paysages merveilleux, traçant la route des personnages et des mille détails qu'il façonne. »

www.ricochet-jeunes.org

« Stéphane Girel s'inspire de l'art pariétal dans sa palette de couleurs (ocre, rouge, marron), mais aussi de ses traits. Des illustrations envoûtantes pour ce beau conte initiatique. »

À propos de *Frères des chevaux : Lascaux*, www.ricochet-jeunes.org

« Les toiles de Monet envahissent ici l'atmosphère et la rencontre avec l'artiste se savoure au fil des pages. Le trait délicat du pinceau, l'enchevêtrement des couleurs, tout est propice à la découverte des tableaux du maître. »

À propos de *Où est passée la reinette ?*, www.ricochet-jeunes.org

« Les illustrations de Stéphane dépeignent avec brio les différentes ambiances : la majesté des bâtiments, la chaleur des fours, la tension de l'arrestation... »

À propos de *Fleur de seul*, www.ricochet-jeunes.org



Isabelle Damotte

La bourse est accordée pour...

... Un manuscrit, *Même les doigts retournés*, s'inscrivant dans la lignée de ses précédents textes parus dans la collection grise de Cheyne Editeur.

« De maison en maison, il est question d'une mère qui dort, d'un enfant qui ressemble au père, dit ne m'oblige pas et court défaisant du manteau les boutons. D'un enfant qui « même les doigts retournés » devra faire pivoter ses pas vers la joie. »

Biographie

Isabelle Damotte a été jusqu'à récemment professeur des écoles et directrice d'école élémentaire. Depuis 2006, elle anime des ateliers d'écriture de sensibilisation à la poésie contemporaine pour enfants et des adolescents. Elle intervient régulièrement en tant qu'auteur invité auprès d'enfants, de bibliothécaires et d'enseignants.

Bibliographie

Frère, Cheyne Éditeur, 2011

Post-it, avec Yann Beauverger, Les Moyens du bord, 2011

On ne sait pas si ça existe, les histoires vraies, Cheyne Éditeur, 2009

Revue de presse

« Ce que l'on devine derrière ces petits récits en vers, ce sont des deuils, des disparitions, des accidents, des folies, des maladies, des violences et maltraitements, mais cela n'est jamais que suggéré, passé par le filtre de la conscience enfantine »

À propos de On ne sait pas si ça existe les histoires vraies, La Revue des livres pour enfants

« Pourtant, on veut convaincre. Dire : lisez ce livre. Prendre par la main ceux qui auraient des doutes, ceux qui ne lisent pas de la poésie, ceux qui lisent ailleurs. On voudrait dire sans trop en dire. (...) Premier livre d'Isabelle Damotte publié par les éditions Cheyne et ces mots qui ouvrent le texte après une très belle et très juste préface de Marie Cosnay. (...) Les histoires d'enfants commencent bien en général, oui mais elles se frottent au monde rugueux des adultes, très vite et parfois trop tôt. Les enfants détachés du supposé douillet de l'enfance vivent alors une longue solitude. (...) J'ai rencontré, il y a quelques années, Isabelle Damotte au

Festival de la correspondance de Grignan. Elle animait des ateliers d'écriture poétique avec des enfants. Elle cherchait surtout à faire se rencontrer la poésie contemporaine et de très jeunes lecteurs. J'étais fascinée par sa démarche, exigeante et généreuse. Je suis très heureuse de la retrouver sur les pages de ce texte. J'espère que d'autres enfants croiseront son besoin de poésie. J'espère croiser d'autres textes d'elle. »

À propos de *On ne sait pas si ça existe les histoires vraies*, Fabienne Swiatly, *Remue.net*, décembre 2009

« Ce recueil tout en sensibilité, traite d'un sujet dramatique et grave puisqu'il s'agit ici du deuil d'un enfant, le « petit frère ». Le récit est narré par la voix d'un des enfants de la fratrie auquel appartenait le garçon disparu. Le titre évoque donc un miroir, l'un étant le frère de l'autre, et vice-versa. Le traitement d'un sujet si délicat est ici parfaitement maîtrisé, sans pathos ni sensiblerie mièvre qui seraient déplacés, mais par un verbe vrai, limpide, d'une sensibilité retenue qui en fait la force. Les images d'Estelle Aguelon sont des monotypes qui accompagnent le texte tout en en donnant leur propre interprétation, un autre regard, et un éclairage empreint de douceur sur les phrases d'Isabelle Damotte. C'est beau et fin. (...) Un grand merci à toutes deux pour ce moment de pure émotion littéraire. »

À propos de *Frère*, Anne Helman, *Chat perché*

« Les mots, les actes qui bouleversent la vie des enfants font irruption dans le récit. Et comme la poésie révèle l'indicible et la faille, la poétesse Isabelle Damotte trouve les mots pour dire le deuil et la vie qui continue. Un poème existentiel tout en demi-teinte. L'objet livre est en plein accord avec le propos (...) Un recueil de poésie particulièrement réussi dans cette remarquable collection pour la jeunesse. »

À propos de *Frère*, « *partage de coups de cœur* », site de la médiathèque de Bussy-Saint-Georges



Michèle Nikly

La bourse « traduction » est accordée pour...

... *The River Singers*, le premier livre d'un jeune auteur britannique d'une trentaine d'années, Tom Moorhouse, chercheur au Département de Zoologie de l'Université d'Oxford (Wildlife Conservation Research Unit), fervent écologiste et auteur d'une thèse de doctorat sur les « water voles », campagnols vivant au bord des rivières.

« Mais Tom Moorhouse n'est pas qu'un scientifique, la littérature est aussi sa passion, et ses travaux sur les campagnols lui ont donné l'idée d'écrire une histoire dont les héros seraient une famille de ces petits rongeurs si sympathiques, et pourtant menacés dans leur existence et obligés de partir pour un long et périlleux voyage, le long de la Grande Rivière. (...) Ce texte, dont l'histoire se passe dans la nature, et dont les héros sont des animaux, fourmille de descriptions très vivantes de sensations, de mouvements, etc. Alors qu'en anglais, il existe un vocabulaire extrêmement riche pour décrire des impressions, olfactives, gustatives, des sons, des gestes..., notre langue française n'est pas si riche en ce domaine... »

Biographie

Michèle Nikly est née à Constantine, en Algérie, en 1946 et a passé son enfance entre l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Après des études aux Beaux-Arts à Lyon, elle travaille dans la publicité. Elle commence à écrire et illustrer des livres avec son compagnon, Jean Claverie, jusqu'à ce que son éditeur lui demande si elle aimerait en traduire. Après deux années passées à Londres dans les années 80, elle fonde, puis dirige à Lyon, une école maternelle internationale. Elle a publié chez de nombreux éditeurs plus d'une trentaine de traductions pour la jeunesse.

Bibliographie (sélection récente)

Gisella et le pays d'avant, de Mordical Gerstein, Naïve, 2006

Les Contes de Shakespeare, de Charles Lamb et Mary Ann Lamb, Naïve, 2005

Ali Baba et les quarante voleurs, de Fiona Waters, Magnard, 2005

Revue de presse

« Grâce à la nouvelle traduction de Michèle Nikly, tout à la fois fidèle et accessible, le lecteur pourra retrouver, sous la forme contée, les pièces de théâtre les plus importantes de Shakespeare. »

À propos de *Les Contes de Shakespeare*, Ricochet



Cédric Rassat

La bourse « bande dessinée » est accordée pour....

... *La Très Lente Éruption des arbres*, un projet que je compte développer avec Raphaël Gauthey. Ce sera notre deuxième projet commun, après le diptyque *On dirait le Sud* (Delcourt, 2010 et 2013). Il s'agit d'un polar dont l'action se situe à Paris en 1966.

« Dans ce récit, David, un flic de la mondaine, est hanté par une vision très noire du monde qui semble liée aux différents drames de son passé algérois autant qu'à la société immorale qu'il côtoie au quotidien. Parallèlement à son métier de flic, David vit une liaison avec Iris, une prostituée. Cette histoire, forcément délicate, reste secrète. Pourtant, elle représente aussi, pour David, un véritable échappatoire et un moyen d'envisager la vie autrement. *La Très Lente Éruption des arbres* raconte comment la réalité de Pigalle et du monde de la nuit va rattraper l'histoire d'amour de David et Iris, et entraîner le meurtre de la jeune femme... »

Biographie

Après des études de Lettres modernes et de cinéma, Cédric Rassat collabore pendant trois ans, de 1998 à 2001, avec le magazine *Rock&Folk*. Début 2002, il signe son premier contrat de scénariste avec Glénat pour *Les Cloches de Watertown*, le premier volet de la série William Panama, en collaboration avec Guillaume Martinez. Dans le même temps, il collabore avec les Espagnols Gérard et José-Luis Losilla pour *Du Mauvais côté de la Lune* (2005) et *In Dog We Trust* (2006), les deux tomes du diptyque *La Frontière* (Glénat). En 2005, il réalise, pour le compte du label Fargo, une compilation d'artistes folk scandinaves intitulée *Cowboys In Scandinavia*. En 2006, il entame sa collaboration avec Raphaël Gauthey pour le diptyque *On dirait le Sud* (Delcourt). Entre 2008, Cédric Rassat crée le magazine *Eldorado*, dont il sera le rédacteur en chef jusqu'en 2010. *Une piscine pour l'été*, le premier volet de *On dirait le Sud*, paru en 2010 a reçu le Grand Prix de la Ville de Lyon en 2011.

Bibliographie

On dirait le Sud 2 - La fin des coccinelles, avec Raphaël Gauthey, Glénat, 2013

La Malédiction du Titanic, avec Emre Orhun, Glénat, 2012

Ersebet, avec Emre Orhun, Glénat, 2010

Manson 3- Par une longue nuit d'été, avec Paolo Bisi, Glénat, 2010

On dirait le Sud 1 - Une piscine pour l'été, avec Raphaël Gauthey, Delcourt, 2010
Manson 2 - L'ombre de Californie, avec Paolo Bisi, Glénat, 2009
Manson 1 - Un jour dans la vie d'Eduardo Chavez, avec Paolo Bisi, Glénat, 2008
La Frontière 2 - In dog we trust, avec José-Luis et Gérard Losilla, Glénat, 2006
La Frontière 1 - Du mauvais côté de la lune, avec José-Luis et Gérard Losilla, Glénat, 2005
William Panama 3 - Tempête sur Key West, avec Guillaume Martinez, Glénat, 2005
William Panama 2 - L'instant du crocodile, avec Guillaume Martinez, Glénat, 2004
William Panama 1 - Les Cloches de Watertown, avec Guillaume Martinez, Glénat, 2003

Revue de presse

« Mi-polar social, mi-chronique nostalgique des Trente Glorieuses, cette BD est âpre et délicate, doucement inquiétante. Tout simplement superbe. »

À propos de *On dirait le Sud 2- La fin des coccinelles*, Causette

« Avec ses Simca, ses troquets en Formica et ses personnages à brushing et pattes d'eph', *On dirait le Sud* est un précis des années 70. Une BD chorale aux histoires qui s'entrecroisent sous des traits élégants. Et une lumière éblouissante qui baigne l'ensemble. On recommande chaudement les deux tomes. »

À propos de *On dirait le Sud 2- La fin des coccinelles*, Elle

« Cédric Rassat au scénario nous livre une partition joyusement étouffante. On se laisse emporter dans cette histoire en apparence banale, mais juste en apparence. L'histoire est sublimée par un graphisme très étonnant. »

À propos de *Une Piscine pour l'été*, *Un monde de bulles*

« Le centenaire du plus célèbre naufrage de l'histoire aura au moins permis ça : la publication d'un album assez déjanté, tout de noir vêtu, où un scénario astucieux, signé Cédric Rassat, se retrouve magnifié par les images d'Emre Orhun, passé maître dans une technique bien particulière : le dessin par grattage à partir d'un fond d'encre noire. »

À propos de *La Malédiction du Titanic*, Lire

« Un récit à caractère fantastique particulièrement saisissant. »

À propos de *La Malédiction du Titanic*, *La libre Belgique*

« Le premier tome de cette adaptation en bandes dessinées de la scandaleuse affaire Sharon Tate nous avait déjà convaincus, et ce deuxième opus confirme tout le talent des auteurs ! Particulièrement celui de Cédric Rassat. Il fait partie de cette nouvelle génération de scénaristes qui a très bien su s'inspirer des téléfilms policiers américains actuels, tout en insufflant une touche personnelle aux intrigues qu'elle développe. »

À propos de *Un jour dans la vie d'Eduardo Chavez*, BD Zoom



Emre Orhun

La bourse « bande dessinée » est accordée pour...

... Une petite fable écologique, intitulée *Soleil Noir*. Nous y suivons les aventures du principal personnage, un oiseau qui vit en marge des autres animaux de la plaine.

« Un jour, quand le dernier arbre de la vallée est coupée pour les besoins du village des animaux, le volcan qui le surplombe se met en activité, crachant une boule de fumée gigantesque qui vient masquer le soleil. L'oiseau décide alors d'aller à la découverte des causes de cette catastrophe, sinon toute vie cessera sur terre...

Les thèmes développés dans ce projet sont universels et très actuels : l'écologie, l'amitié, le droit à la différence et l'entraide pour citer les principaux.

Dans la même ligne d'exigence graphique et narrative que mes livres précédents, j'ai voulu concevoir un projet où le dessin prendrait toute la place, et où le texte serait mis de côté ; un livre presque davantage à regarder qu'à "lire". C'est donc un projet muet, en noir et blanc, à mi-chemin entre illustration et bande dessinée. Nous sommes bien en dehors des sentiers habituels de la bande dessinée. Un graphisme qui reprend la même technique que mes trois projets précédents, celle de la carte à gratter, une technique exigeante et longue, mais qui a l'avantage d'être un peu plus originale que celles habituellement pratiquées dans le monde de la bande dessinée. Je garde donc la même richesse et finesse graphique, le souci du détail. Cependant c'est exprès que les formes des personnages et des décors sont simplifiées, plus naïves : je voulais que le graphisme du livre soit en phase avec le ton de ce conte délibérément "simpliste" et "enfantin". »

Biographie

Emre Orhun est un illustrateur de nationalité turque, né en Chine, lyonnais d'adoption depuis 1993, formé au dessin à l'École Émile Cohl à Lyon. Pour ses illustrations, il utilise le plus souvent la technique de la carte à gratter qu'il a vu pour la première fois dans une bande dessinée du dessinateur underground Thomas Ott. Il n'hésite pas à varier les plaisirs en utilisant des techniques plus traditionnelles comme le crayon, la plume, l'acrylique et la gouache, mais aussi l'informatique pour des peintures numériques. Il a publié un grand nombre d'albums pour l'édition jeunesse. En parallèle de son travail d'illustrateur, il aime produire des séries de dessins personnels en vue de les exposer.

Bibliographie

La Malédiction du Titanic, texte de Cédric Rassat, Glénat, 2012
Ersebet, avec Cédric Rassat, Glénat, 2010
Contes et récits des héros de la Rome Antique, textes de Jean-Pierre Andrevon, Nathan, 2010
Kim le gardien de la terre, textes d'Anne Montange, Actes Sud, 2007
Pierre Noël, texte de Vincent Cuvellier, Éditions Sarbacane, 2006
Baba Yaga, adapté par Olivier Cohen, Éditions Thierry Magnier, 2006
La Quête d'Hassan de Samarkand, texte de Nacer Kémir, Actes Sud, 2003
L'Empereur et l'Astronome, texte de Michel Piquemal, Nathan, Les Petits Romans des 7-8 ans, 2002
Martin et le Gourou, texte de Jean-Marie Abgrall, Magnard Jeunesse, Les Policiers, 2001
Le Chant des génies, texte de Nacer Khémir, Actes Sud Junior, Les Grands Livres, 2001
Ali Baba et les 40 Voleurs, adaptation de Luc Lefort, Nathan Jeunesse, 2000. Réédition en 2009
L'Empereur de la lune, Nathan, 1999
Juste un coin de ciel bleu, texte de Jacques Venuleth, Hachette Jeunesse, Le Livre de poche, 1999

Revue de presse

« Cédric Rassat, scénariste lyonnais, et Emre Orhun, dessinateur turc installé à Lyon. En plein revival centenaire du Titanic, ils éditent *La Malédiction du Titanic* : une approche magistrale et fantasmatique du célèbre naufrage, empreinte de noirceur et de grotesque, qui tanguent entre BD classique et "beau livre". »

À propos de *La Malédiction du Titanic*, *Le Petit Bulletin*

« Visuellement époustouflante, cette approche toute personnelle du naufrage s'offre quelques libertés avec l'histoire. (...) Un pont de navire, *La Malédiction du Titanic*, et voilà la promesse d'un été d'angoisse existentielle que l'amateur de croisière en Méditerranée n'est pas près d'oublier. »

À propos de *La Malédiction du Titanic*, *Lyon Capitale*

« Le récit loufoque et noir de Cédric Rassat a trouvé un certain écho dans le dessin d'Emre Orhun. (...) Une bande dessinée déjantée, extrêmement originale, sortant du cadre franco-belge, à échanger entre amateurs d'œuvres graphiques. »

À propos de *Un jour dans la vie d'Eduardo Chavez*, *BdaBD*

« Effrayant, ce conte gothique saisit à la manière d'un flamboyant cauchemar nocturne. »

À propos de *Erzsebet* (listé parmi les "15 indispensables de la rentrée"), *BoDoï*

« Petit bijou gothique, *Erzsebet* invite à une balade dans l'horreur aussi délectable, dans la façon dont elle est menée et mise en images, que terrifiante. »

À propos de *Erzsebet*, *BD Gest*

« Autre femme fatale, la comtesse Bathory, un Dracula féminin dans la Hongrie du XVIIe. (...) Violent et gothique, mais envoûtant. »

À propos de *Erzsebet*, *Midi Libre*

Publications des auteurs boursiers des années précédentes



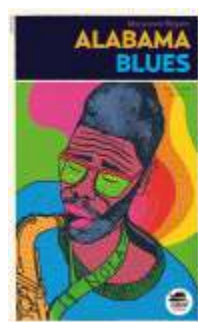
Robert Alexis
Les Contes d'Orsanne
José Corti
Paru en 2012



Emmanuelle Pireyre
Féerie générale
Éditions de l'Olivier
Paru en 2012, Prix Médicis 2012



Arno Bertina
Je suis une aventure
Verticales
Paru en 2012



Maryvonne Rippert
Alabama Blues
Oskar éditeur
Paru en 2012

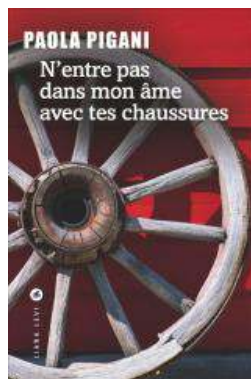
Numéro d'écrou 362573
Avec Anissa Michalon
Le Bec en l'air
Paru en 2013



Jean-François Dupont
Souvent je pense à Jack
La Passe du Vent
Paru en 2013



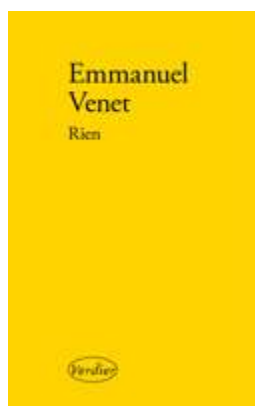
Jean-Yves Loude
Pépites brésiliennes
 Actes Sud
 Paru en 2013



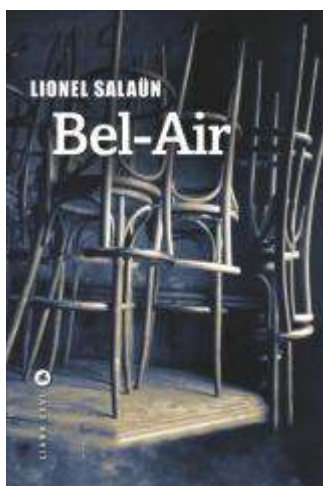
Paola Pigani
N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures
 Liana lévi
 Paru en 2013



Florence Delaporte
Amour ennemi
 Oskar éditeur
 Paru en 2013



Emmanuel Venet
Rien
 Verdier
 Paru en 2013



Lionel Salaün
Bel-Air
 Liana Levi
 Paru en 2013

Patrick Laupin
Ravins
 La Rumeur libre
 A paraître en 2013



Peggy Adam
Zhang, le peintre magicien
 Texte de Pascal Vatinel
 Actes Sud junior
 Paru en 2012



Efix
Tue ton patron
 Avec Jean-Pierre Levaray
 Fetjaine
 Paru en 2012

Texte représenté

William Pellier
Vesterne (la Ville de l'année longue)
 13e Prix d'écriture théâtrale de la Ville de Guérande

Traduction



Tom Moorhouse
Le Chant de la grande rivière
 Traduit par Michèle Nikly
 Hélium
 Paru en 2013

Une politique déclinée en région par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Rhône-Alpes)

La DRAC intervient sur l'ensemble des champs relevant du domaine du livre et de la lecture, en lien étroit avec l'administration centrale du Ministère de la Culture et de la Communication et les trois établissements publics en charge de la coopération nationale en faveur du livre : Bibliothèque nationale de France, Centre national du livre et Bibliothèque publique d'information.

Au total, l'État consacre chaque année 8 M€ à sa politique livre et lecture en Rhône-Alpes.

Une attention particulière portée au statut de l'écrivain

La DRAC a constamment affirmé sa préoccupation des conditions de la création littéraire en région, en conduisant dès 2002 un ensemble d'actions en partenariat avec la Région Rhône-Alpes :

- conception et édition d'une plaquette destinée à sensibiliser les porteurs de projet à la nécessité de concevoir une juste rémunération des auteurs invités dans le cadre de rencontres littéraires (de quelque nature soient-elles) et à faciliter les démarches des opérateurs concernés ;
- adoption d'une « Charte des missions de service public des manifestations de promotion du livre et de la lecture en Rhône-Alpes », qui pose comme points nodaux la présence des auteurs dans les fêtes et salons du livre et leur rémunération. Elle stipule notamment que « *les écrivains seront au coeur de la manifestation et en contact avec le public sous des formes variées : rencontres, débats, ateliers, proposés au cours et en-dehors de la manifestation principale* » et que « *les auteurs invités à fournir une prestation seront défrayés et justement rémunérés* ». Cette conception est aujourd'hui largement partagée par les acteurs des politiques culturelles de Rhône-Alpes et la rémunération des auteurs invités est chose acquise pour la grande majorité des fêtes du livre en Rhône-Alpes ;
- mise en ligne en 2004 sur le site de l'ARALD et sur celui de la Bibliothèque municipale de Lyon, partenaire de l'opération, d'une base de données des auteurs de Rhône-Alpes : <http://auteurs.arald.org> ;
- commande conjointe par la DRAC et la Région Rhône-Alpes d'une étude portant sur le statut économique et social des écrivains de Rhône-Alpes, confiée au sociologue Bernard Lahire. Cette étude novatrice a donné lieu à une publication aux éditions la Découverte qui a eu un grand retentissement aussi bien dans la presse spécialisée que dans les média tout public. Une restitution publique en a été faite en octobre 2006 dans le cadre d'un colloque consacré à *La Condition des écrivains*.

Bourses d'écriture

Depuis 1983, la Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes a mis en place, par le biais de bourses d'écriture, un dispositif de soutien à la création littéraire. Confié jusqu'en 2007 à l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD), ce dispositif permet chaque année d'aider cinq à six auteurs ou traducteurs résidant en Rhône-Alpes.

Conçue comme un complément nécessaire à celle menée au plan national par le Centre national du livre, cette action vise un double objectif : permettre aux auteurs lauréats de dégager du temps pour l'écriture ; contribuer à l'essor et à la reconnaissance de la création littéraire en région.

Depuis 1983, plus de cent bourses ont été attribuées grâce à ce dispositif. Parmi les lauréats des années précédentes : Ayerdahl, Brigitte Giraud, Yves Bichet, Christian Bobin, Claudie Gallay, Charles Juliet, Géraldine Kosiak, Emmanuelle Pagano, Delphine Perret, Annie Salager, Joël Vernet, Annie Zadek, ou plus récemment, Lorette Nobécourt, Sébastien Joanniez, François Beaune, Alex Godard, etc.

Des écrivains en résidence

La DRAC de Rhône-Alpes accompagne chaque année plusieurs résidences d'écrivains en région Rhône-Alpes. L'accompagnement prend la forme d'une aide au projet destinée à la structure organisant la résidence.

Peuvent bénéficier de cet accompagnement les structures désirant, **dans le cadre d'un projet d'animation littéraire**, accueillir un écrivain pour une résidence en continu d'une durée de 2 mois.

Ont pu bénéficier de ce dispositif en 2013 Alexandre Dumal , Michel Besnier, Dav à Grigny, Roland Fuentès, Muriel Szac, Marjorie Pouchet à Saint-Paul-Trois-Châteaux, Nina Jackle et Valeriu Stancu à La Verdine, Bérengère Cornu à la FACIM.

La politique culturelle de la Région Rhône-Alpes en faveur du livre et de la lecture

S'appuyant sur les expériences de terrain, les études d'experts et les rencontres de concertation, le constat est clair : le secteur du livre est fragilisé. Une durée de vie du livre qui se raccourcit, une baisse des « forts lecteurs », le développement des nouvelles technologies, autant de facteurs qui caractérisent un contexte économique accroissant la précarité des professionnels du livre.

Pourtant, haut lieu de l'édition, la région est caractérisée par une industrie culturelle importante qui s'articule de manière très cohérente. Ajouté au fait qu'il est essentiel de maintenir et promouvoir le livre, œuvre d'art et outil primordial de transmission des savoirs, Rhône-Alpes a toujours été une terre d'accueil et d'inspiration pour les écrivains : Rousseau, Stendhal, Alphonse Daudet, Louise Labbé, Roger Vailland ou Eric-Emmanuel Schmitt, et tant d'autres...

Visibilité et accessibilité des dispositifs, mise en place de **dispositifs innovants au plus près des préoccupations des professionnels** et **valorisation et promotion du livre et de la lecture** sont les objectifs de cette nouvelle politique qui convergent vers le soutien de tous les professionnels du livre.

Depuis 2008, un budget de **2,5 millions d'euros** est dédié chaque année à la mise en œuvre de cette nouvelle politique du livre et de la lecture. En avril 2011, de nouvelles orientations en faveur du numérique sont venues compléter la politique.

Des aides directes pour les auteurs, par la création d'un fonds d'aide aux auteurs

En Rhône-Alpes, 1 500 auteurs

> Bourses d'aide à l'écriture

Attribuées par un comité composé de professionnels, de la DRAC et de la Région, ces aides à l'écriture couvrent les domaines de la littérature (y compris jeunesse), de la traduction et de l'essai en sciences humaines et sociales, à l'exclusion des travaux universitaires.

> Bourses aux scénaristes/illustrateurs de bandes dessinées

Les bourses d'écriture décernées par la Région Rhône-Alpes ont pour objectif de contribuer à « donner du temps » à des scénaristes et scénaristes/illustrateurs, pour mener à bien un projet d'écriture et de publication. **> Accompagnement des écrivains en résidence**, qu'il s'agisse de résidence de projet ou de création, voire de résidence virtuelle.

> Soutien de projets de création atypique et interdisciplinaire. Par exemple, une création partagée entre un auteur et un plasticien, un cinéaste ou encore l'accueil d'un auteur dans un lieu de spectacle. Ce fonds a intégré le secteur de la bande dessinée de création.

Ce sont plus de 100 000 € apportés au secteur de la vie littéraire

Des actions mutualisées, pour les éditeurs indépendants

En Rhône-Alpes, 250 maisons d'édition

> De nouvelles aides :

- **Soutien aux actions mutualisées**, telles l'aménagement de plate-forme de stockage, etc.
- **Aide à l'évènementiel**, afin d'aider à valoriser les productions.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à la promotion des fonds** : aide à la réalisation de catalogues et accompagnement dans les salons nationaux et internationaux
- **Aide à la traduction** qui est développée
- **Aide à la réimpression d'ouvrage**
- **Aide à la publication d'ouvrage papier et livre numérique**
- **Aide aux revues culturelles, sur supports papier et électronique enrichis**

L'ensemble des aides à l'édition sont élargies, puisque elles concernent désormais la littérature jeunesse et la bande dessinée de création, en plus de la littérature, des sciences humaines et sociales, des beaux livres et du patrimoine.

La Région mobilise, chaque année, plus de 600 000 € au secteur de l'édition

Libraires indépendants, qualité, diversité, proximité

En Rhône-Alpes, 250 libraires

> De nouvelles aides :

- **Aide à la création, à l'agrandissement ou à la reprise des librairies**
- **Aide au développement d'un fonds durable** destinée à soutenir les libraires dans l'enrichissement de leur stock.

> Renforcement des aides existantes :

- **Aide à l'animation**, afin de permettre aux libraires de consolider leur identité d'espace de convivialité, de découvertes et de rencontres. Depuis avril 2011, les critères ont été ouverts, pour une plus large visibilité de la librairie sur la Toile, notamment via l'adhésion à des sites portails.

Ce sont plus de 210 000 € apportés au secteur de la librairie au titre du budget culture.

Des outils d'information et de conseil, pour mieux anticiper

> Mise en place d'un observatoire de l'emploi et de la formation pour la chaîne du livre.

> Création d'un pôle de conseil dans les domaines du droit, de l'économie et de la gestion.

> Accompagnement stratégique face aux évolutions technologiques.

Des dispositifs pour favoriser la rencontre du livre avec tous les publics

> **Soutien au réseau de lecture publique**, par des interventions ponctuelles auprès des bibliothèques. De plus, la Région a impulsé la création d'un site portail commun aux huit bibliothèques municipales des villes centre, **Lectura**, qui propose près de 2,5 millions de références, mais aussi expositions virtuelles, dossiers pédagogiques et consultation de la presse en ligne dès janvier 2012...

> Soutien aux manifestations littéraires et fêtes du livre.

450 000 € ont été consacrés en 2012 à ce soutien et en Rhône-Alpes, on compte plus de 80 manifestations et fêtes du livre.

> Des dispositifs favorisant la rencontre du livre avec les 16-25 ans :

- **La carte M'RA !** qui offre chaque année la gratuité des livres scolaires et 8€ pour l'achat de livres non scolaires. En 2011/2012, grâce à leur carte M'RA, 233 872 jeunes ont pu acquérir leurs livres scolaires (soit un budget de 17,6 M€) et 120 144 jeunes ont acheté un livre pour le loisir (soit un budget de 871 415 €)

- **EUREKA** permet aux établissements scolaires de bénéficier de l'organisation d'opérations spéciales avec des écrivains et illustrateurs rhônalpins.

- Un « **Prix littéraire des lycéens et apprentis** » dont l'édition 2013 a vu 1000 élèves voter pour désigner leur BD (*ça ne coûte rien*, de Sylvain Saulne) et leur roman (*Des impatientes*, de Sylvain Pattieu) préférés

> **Soutien aux projets novateurs de médiation** : le dispositif **FIACRE (Fonds pour l'innovation artistique et culturelle en Rhône-Alpes)** a été redéfini pour soutenir davantage encore les initiatives de sensibilisation et d'élargissement des publics du livre.

> Le volet international de ce dispositif permet d'**accompagner les acteurs du livre dans leurs projets à l'étranger** (présence d'auteurs dans des salons internationaux, travail de recherche documentaire pour un projet d'écriture...).

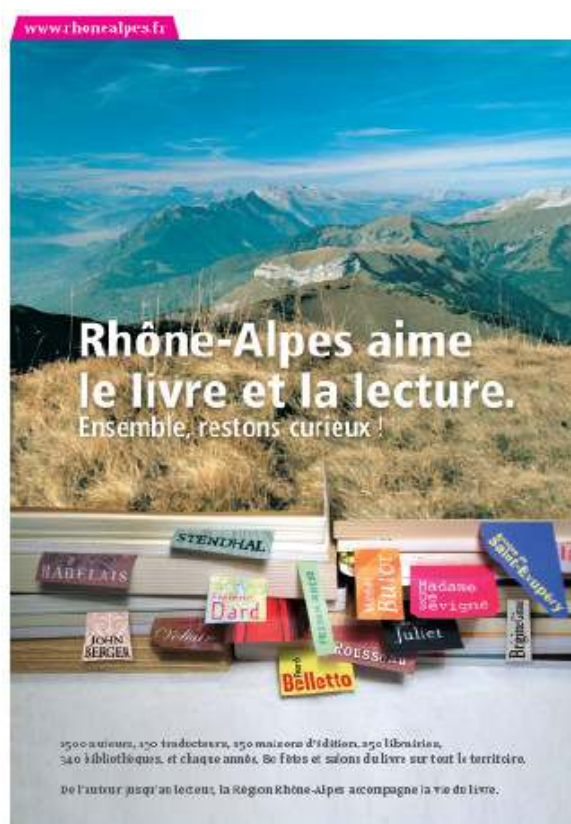
> Développement du rayonnement culturel

- En créant il y a plus de vingt ans **la Villa Gillet**, la Région a voulu offrir aux Rhônalpins un espace de présentation de la pensée contemporaine et des formes artistiques les plus actuelles. Les **Assises internationales du roman** depuis 2007 et **Mode d'Emploi** créé en 2012 viennent compléter cette programmation par le rassemblement à Lyon de nombreux écrivains.

En 2008, la Région a édité l'ouvrage « **Dans les pas des écrivains en Rhône-Alpes** », guide à destination du grand public qui présente le patrimoine littéraire de notre territoire : les grands écrivains qui y ont vécu, qui y sont passés et qui, à cette occasion, se sont inspirés des paysages de notre région et des rencontres qu'ils y ont faites... Cet ouvrage a été le point de départ du projet lié à la célébration de la naissance de **Jean-Jacques Rousseau**. Son œuvre et sa vie croisent intimement l'histoire de Rhône-Alpes. La Région a souhaité profiter de **l'Année Rousseau** pour réaffirmer son attachement au patrimoine littéraire, à la philosophie des Lumières et aux valeurs qu'elle défend. Un grand nombre d'événements littéraires et culturels se sont organisés en région. En 2013, la **Route des Images et des Mots en Rhône-Alpes « RIM »** s'inscrit dans la dynamique opérée par Rousseau. Le projet consiste ainsi à consolider un réseau de villes, terres et maisons d'écrivains, à l'animer et à le valoriser.

Pour en savoir plus :

www.culture.rhonealpes.fr



rhôneAlpes la région

L'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD)

L'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation se situe au carrefour des différents métiers du livre et des activités menées par les créateurs, les professionnels et les médiateurs. Elle met en œuvre des actions de coopération, d'information, de formation, de conseil et de promotion en faveur du livre et de la lecture. Lieu d'échange et de réflexion prospective, l'ARALD se mobilise sur les enjeux et les nouveaux acteurs du numérique, à travers des études et des dispositifs innovants.

Missions

- initier des projets transversaux et favoriser la coopération entre les métiers du livre ;
- accompagner les acteurs du livre et de la lecture à travers le conseil et l'expertise ;
- coordonner et animer les réseaux ;
- gérer les dispositifs d'aide aux professionnels dans le cadre des politiques de l'État et de la Région ;
- contribuer à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine écrit et graphique ;
- développer et valoriser les données de l'observation de la chaîne du livre ;
- animer la réflexion prospective autour des mutations du livre.

Au cœur des métiers

- accompagner et soutenir les éditeurs et les libraires indépendants ;
- animer le réseau de la lecture publique ;
- diffuser la création et contribuer à l'animation de la vie littéraire ;
- organiser des événements et des opérations de médiation du livre ;
- contribuer à la formation professionnelle et interprofessionnelle ;
- communiquer sur les activités et la production des acteurs du livre.

Ressources en ligne

www.arald.org

<http://auteurs.arald.org>

www.lectura.fr

www.memoireetactualite.org

**L'ARALD est une association financée par la Région Rhône-Alpes
et le ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Rhône-Alpes.**

Depuis sa création, l'Arald accompagne et soutient les auteurs

- En assurant une mission de conseil aux écrivains (contrats, résidences, rémunération...) et de médiation avec les porteurs de projets désireux de rentrer en contact avec eux.
- En organisant des journées d'information sur des thèmes professionnels (rémunération et statut de l'auteur, présence sur Internet et usage du numérique, nouveau contrat d'édition, dispositif ReLIRE, formation continue des auteurs...).
- En collaborant aux dispositifs de la DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes : bourses d'écriture, projets Club Culture permettant aux écrivains de rencontrer les lycéens, Prix littéraire des lycéens et apprentis Rhônalpins.
- En contribuant aux études et enquêtes régionales et nationales sur les auteurs, notamment celle commandée par la DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes au sociologue Bernard Lahire, qui a permis une meilleure connaissance de la « double vie des écrivains ».
- En faisant la promotion de l'actualité des auteurs sur le site « Auteurs en Rhône-Alpes » (<http://auteurs.arald.org/>), où l'on peut retrouver, outre les fiches bio-bibliographiques des écrivains, des informations professionnelles, des chroniques sur les parutions des auteurs, des brèves sur la vie littéraire en Rhône-Alpes, un agenda des auteurs...

Contact « Vie littéraire » : **Philippe Camand – ARALD**
p.camand@arald.org
25, rue Chazière – 69004 Lyon
Tél. 04 78 39 58 87